

TÉMOIGNAGES de candidats faisant partie des meilleurs à l'oral 2025 (Extraits)

Quel était votre parcours (universitaire et/ou professionnel) au moment de la préparation ?

Grand oral

Je suis détenteur d'un Master 2 en droit privé avec une spécialité en procédure, d'un diplôme universitaire d'arabe littéral et d'un bagage en philosophie et en théologie catholique.

J'ai obtenu mon Master 2 en 2024. Je me suis ensuite laissé un an pour préparer l'examen tout en travaillant en tant que clerc significateur dans une étude de commissaire de justice à temps partiel (3 jours par semaine).

Oral juridique

Je me suis principalement préparé aux épreuves orales en Master 2.

J'étais en temps partiel à la chambre régionale CDJ de LYON

Master II Commissaire de justice

Comment vous êtes-vous préparé ?

Grand oral

J'ai principalement préparé le grand oral en me mettant en condition réelle. J'ai suivi également avec plus d'acuité l'actualité.

J'ai beaucoup suivi l'actualité, que ce soit à la radio, à la télévision, dans la presse écrite (régionale et nationale) ou via des podcasts. Je me suis entraîné à m'exprimer sur des grandes thématiques contemporaines en conditions d'examen et j'ai travaillé sur ma posture et mon expression orale.

Oral juridique

En Master 2, nous avons eu des entraînements oraux dans les mêmes formes que celles de l'examen d'accès. En outre, je me suis préparé durant l'été en prenant des sujets aléatoires, pour lesquels je devais dire de manière structurée et spontanée tout ce que je pouvais, en lien avec ledit sujet.

Il faut prendre du recul par rapport à toutes les matières étudiées aux écrits. Personnellement j'ai seulement révisé avec mes codes et notamment la table des matières pour avoir une structure claire des notions (définition, conditions de fond et de forme, exceptions, principe, effet, exemple) Il faut montrer une réflexion structurée autour d'un sujet, faire comme si on parlait à un client ou un débiteur d'une notion pour qu'il en comprenne les grands enjeux

Lecture et apprentissage des notions puis entraînement oral à présenter les procédures et notions en question je me suis également entraînée à construire rapidement des plans sur plusieurs sujets pour structurer mon exposé le jour J

Comment avez-vous structuré votre présentation pendant les 30 mn de préparation du grand oral ?

J'ai fait un exposé très académique en 2 parties et 2 sous-parties pour répondre à une problématique que j'avais définie à partir de mon sujet qui n'était qu'un mot. Je n'ai pas hésité à utiliser le 1) A) pour n'avoir qu'une approche conceptuelle et philosophique du sujet, pour en chercher la source et les composantes.

En tout premier lieu, j'ai défini les termes du sujet au brouillon pour délimiter clairement mon exposé et éviter le hors-sujet. Grâce à cela, j'ai pu cerner les enjeux du sujet et dégager une problématique. J'ai ensuite opté pour un plan binaire, certes assez classique mais toujours efficace. Cela m'a permis de réfléchir tranquillement au fond de mon propos, en sélectionnant des idées pour chaque partie et en les illustrant à l'aide

d'exemples.

Pour ne pas perdre trop de temps inutilement au brouillon, je me suis contenté de présenter mes arguments sous forme de tirets.

Dans les derniers instants de la demi-heure de préparation, j'ai travaillé une accroche en introduction ainsi qu'une ouverture en conclusion. Il s'agit respectivement de la première et de la dernière impression que vous laissez au jury : elles doivent donc être soignées et mûrement réfléchies.

Comment avez-vous démarré votre prestation et exposé vos réflexions après avoir pris connaissance du sujet juridique ?

Si l'on considère que la prestation commence dès l'entrée dans la salle, alors elle démarre par une formule de politesse. Quant au sujet, il ne s'agit pas de se précipiter pour commencer, mais de prendre le temps (5-10 secondes), pour essayer de faire un plan dans sa tête (à cet effet, il est recommandé d'avoir des plans-types, et de retenir peu ou prou ceux des cours/manuels avec lesquels nous nous sommes préparés). Il faut, je pense, toujours utiliser la méthode de l'entonnoir. J'ai commencé l'exposé par une introduction très générale puis j'ai fait le lien avec la notion, que j'ai ensuite reliée à ses enjeux, pour enfin effectuer mon annonce de plan. Il faut bien rappeler la partie que l'on va évoquer. Il est important de maîtriser sa voix, de parler calmement et distinctement. Si l'on n'arrive pas à subdiviser, alors il faut évoquer par exemple, d'une part, le sujet comme notion générale et d'autre part, la notion et le commissaire de justice (il y a souvent un lien possible à faire).

Prendre quelques secondes entre la connaissance du sujet et la présentation (5/10s) puis toujours commencer par définir les termes du sujet (pour gagner du temps et puis pour structurer les idées à venir)

J'ai commencé par définir les termes du sujet dans une brève introduction puis j'ai exposé mes connaissances en deux parties distinctes

Quelle méthode adoptez-vous pour répondre à une question ouverte ou déstabilisante ?

Grand oral

Je n'ai pas hésité à dialoguer avec le jury en réfléchissant à haute voix, par l'exposé de différentes thèses, parfois contradictoires. L'objectif était de montrer la profondeur du sujet et ma capacité d'y réfléchir.

Si le jury me questionnait sur mon point de vue, je répondais avec sincérité, en expliquant mon opinion avec toute la nuance et le recul que cela suppose. À mon sens, il ne faut pas hésiter à recontextualiser la question qui a été posée afin de prendre le temps de nourrir la réflexion qui va suivre. Il peut être très dangereux de se précipiter pour répondre à une question sans, au préalable, en cerner les enjeux.

Oral juridique

Cela dépend de la situation, si la question est trop ouverte, j'en repose une pour connaître précisément les attentes du jury. Face à une remarque déstabilisante ou à une omission, rien ne sert de s'obstiner. Il est préférable, je pense, d'acquiescer, sans toutefois hésiter, mais en y mettant les formes, à compléter ou rebondir sur une remarque du jury.

Il ne faut jamais montrer qu'on est déstabilisé. On peut reformuler la question pour déjà ne pas se laisser emporter par le stress et réfléchir à ce qu'on va dire. Et puis soit dire très clairement qu'on ne connaît pas la réponse soit il faut essayer de donner le raisonnement qu'on donnerait à l'écrit. Si la question est trop ouverte, on peut en profiter pour poser une question afin de faire préciser la question et en profiter pour réfléchir pendant ce temps. Exemple à un oral blanc : est ce que les fake news sont pénalisées, j'étais déstabilisée car je ne savais pas et j'ai dit : "ah c'est une bonne question, c'est vrai que je ne me suis jamais posée la question, mais on pourrait peut-être les réprimer au regard de tel texte ou quoi. Il faut rassurer le jury en montrant qu'on peut réfléchir sur tout type de sujet même si on ne connaît pas vraiment le sujet".

A mon sens l'important est de montrer au jury que vous savez réfléchir même si vous ne connaissez pas la réponse exacte à la question posée

Que conseillerez-vous à un candidat qui « perd ses moyens » face au jury ? ou qui ne connaît pas la réponse à la question du jury ?

Grand oral

Quand on ne connaît pas une réponse et qu'il est impossible d'avoir divers éléments de réponses à collecter, il vaut mieux admettre qu'on ne sait pas.

Si j'étais interrogé sur une question à laquelle je ne connaissais pas la réponse, je faisais en sorte de ne surtout pas paniquer car il faut absolument éviter de se lancer dans des développements hasardeux. En effet, ce serait se mettre en difficulté inutilement et s'exposer à des contre-sens, voire, pire, à des contre-vérités. Il n'y a pas de honte à ignorer certaines choses. Cela dit, il est, à mon sens, préférable, dans ce cas, d'orienter le jury vers ce que l'on maîtrise afin de se rattraper.

Oral juridique

Lorsque l'on perd ses moyens, je pense qu'il faut essayer de ne pas le montrer et de rebondir. N'ayez pas peur du silence. Si l'on ne connaît pas la réponse, mieux vaut ne rien dire que de sortir une énormité. Pour ne pas rester silencieux, vous pouvez éventuellement dire qu'il s'agit là d'une belle question, qui vous met dans le doute, et que dans le cadre de votre future activité, vous irez faire des recherches.

Respirer, ne surtout pas augmenter le débit de parole sinon c'est un cercle vicieux. Avoir des petites phrases toutes faites: ah c'est une bonne question, c'est vrai que c'est quelque chose qui ne m'a jamais traversé l'esprit, c'est un sujet intéressant

Exemple au grand oral: à la question "qui a découvert la route de la soie", je ne savais pas et j'ai dit que j'en avais aucune idée mais j'ai enchaîné en définissant la route de la soie en disant que c'est une route commerciale terrestre qui était utilisée pour transporter notamment de la soie en partant de la Chine et traversant l'Europe

C'est un métier où on est amené à

Je lui conseillerai de garder à l'esprit que le jury n'attend pas que vous connaissiez toutes les réponses mais que vous démontrez que vous avez la capacité de réfléchir sur toutes les questions posées

intervenir dans des domaines très différents et on sera toujours déstabilisé que ce soit par la question d'un client ou d'un débiteur ou autre donc il faut toujours pouvoir avoir la capacité à se raccrocher à d'autres branches
On n'est pas dans question pour un champion, le but n'est pas de donner le plus rapidement possible une réponse mais de donner une réponse claire et structurée qui traduit un raisonnement

Si vous deviez donner trois règles d'or pour réussir l'oral, lesquelles seraient-elles ?

Grand oral

- Structurer son propos
- Rester académique dans la présentation
- Ne pas hésiter à rentrer en dialogue avec le jury et à s'interroger soi-même sur les difficultés soulevées par le sujet.
- Savoir argumenter : pour être le plus complet possible, il faut à la fois présenter des idées mais également des exemples pour les illustrer.
- Suivre l'actualité : en lien avec la règle précédente, pour trouver des exemples qui vont permettre d'étayer son propos, il est nécessaire de s'informer, au moins quelques minutes tous les jours. Si un sujet occupe le devant de la scène à quelques semaines des épreuves, il peut être opportun de faire quelques recherches supplémentaires pour l'approfondir car il est susceptible de figurer parmi les sujets soumis aux candidats le jour J.
- Soigner sa posture : il s'agit d'une épreuve orale, face à trois membres du jury. Il faut donc être capable d'adopter la bonne tenue, la bonne attitude, le bon comportement pour que la forme ne vienne pas desservir le fond.

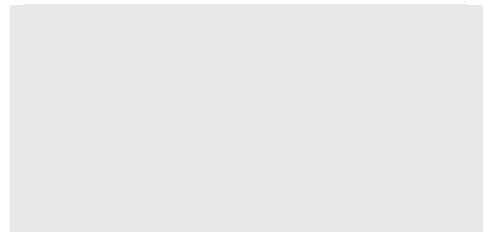
Oral juridique

- Maîtriser le programme
- S'entraîner à la recherche spontanée d'un plan
- S'entraîner à parler calmement et clairement
- Se dire qu'on n'est pas là par hasard, si on est là c'est qu'on a le niveau puisqu'on a réussi les écrits
- Prendre quelques secondes entre la connaissance du sujet et la présentation
- Il faut accrocher le jury avec notamment le regard, une posture sereine et confiante et un débit de parole posé
- Avoir de solides connaissances juridiques notamment sur les voies d'exécution et la procédure civile
- S'entraîner régulièrement à parler sur de potentiels sujets et à structurer ses idées
- Travailler son élocution et la posture à adopter devant le jury

Avez-vous des ressources ou supports à recommander aux candidats ?

Grand oral

Je dois évidemment recommander la presse écrite (Le Figaro en particulier) mais aussi les émissions d'actualité de 28 minutes (Arte) disponibles sur YouTube. Pour un bagage plus philosophique, ne pas hésiter à lire ou prendre un cours d'histoire de la philosophie.



Oral juridique

Regardez les plans des manuels ou de vos cours pour voir comment subdiviser à peu près n'importe quel sujet.

La table des matières des codes et demander à un assistant conversationnel basé sur l'intelligence artificielle type Chat GPT de nous faire des points synthétiques sur telles ou telles notions (c'est intéressant ce qu'il trouve car il pense à des choses auxquelles on n'a pas pensé mais ATTENTION, il faut toujours vérifier ce qu'il nous dit, il se trompe certaines fois)
Faire des fiches synthétiques sur chaque notion : définition, condition d'application, principe, exception, effets, etc.

Pas spécialement

